Election des députés des Bouches-du-Rhône



On vous tend un piège : vous obliger à choisir entre la vraie droite et la fausse gauche.

VOTEZ CONTRE LA REVANCHE DE LA DROITE

Chirac, Barre , Giscard... les vieux crocodiles refont surface. Ils ont sévi pendant vingt-trois ans. Ils veulent remettre ça.

Avec eux, fini le SMIC, liquidée la Sécurité sociale.

Avec eux, carte blanche aux patrons pour licencier, tour de vis contre les jeunes, chasse aux immigrés.

Ils allègeront les impôts des riches et leur rendront bientôt les entreprises nationalisées.

Ils sont prêts à continuer en grand « le sale boulot » que la gauche a malheureusement commencé.

Dans leurs bagages, il y a Le Pen, le racisme et la haine.

Ils sont dangereux.

MAIS NE VOTEZ PAS POUR UNE GAUCHE QUI PENCHE A DROITE

Qu'ont fait les socialistes depuis cinq ans ? D'abord quelques réformes, puis « la rigueur », l'austérité.

Au lieu de prendre sur les profits, le gouvernement a pris sur les salaires. Au lieu de faire la guerre au chômage, il a inventé les TUC, qui transforment les jeunes en parias de l'emploi, et la flexibilité, qui plie les horaires et les congés au bon vouloir des patrons.

Avec ou sans les communistes, le gouvernement a cédé au patronat au lieu de servir les travailleurs.

Que sont devenues les promesses des socialistes sur l'école laïque, les femmes, les immigrés ? Et les 35 heures ? Où est le service militaire à six mois ? Et l'indépendance pour la Nouvelle-Calédonie ?

En capitulant devant la droite, ils l'ont renforcée. Maintenant ils crient : « Au secours ! Elle revient. »

Ils nous parlent de « vote utile » contre la droite, mais ils sont déjà prêts à partager le gâteau en cohabitant avec elle.

CONTRE LA DROITE, IL FAUT UNE VRAIE GAUCHE

On ne peut pas faire confiance au Parti communiste. Ses dirigeants disent blanc un jour et noir le lendemain.

Hier, ils parlaient de « bilan positif » et cautionnaient les mesures d'austérité du gouvernement, même quand il bloquait les salaires.

Aujourd'hui, ils tapent sur le Parti socialiste pour faire oublier leur propre bilan et leur échec.

Qui peut savoir ce qu'ils feront demain ? Virage après virage, ils ne défendent pas mieux les travailleurs.

Sciences Po / Fonds CEVIPOF

POUR EN SORTIR, IL FAUT S'EN PRENDRE AUX CAPITALISTES

Tous les grands partis ont déjà gouverné. Tous ont échoué. Pour sortir de la crise, il faut les grands moyens :

- **Contre le chômage : arrêt des licenciements, 35 heures tout de suite, sans perte de salaire, en obligeant les patrons à embaucher.**
- **Contre la vie chère : indexation automatique des salaires sur les prix.**
- **Impôt sévère sur les grandes fortunes, saisie des biens des fraudeurs.**
- **Egalité des droits pour tous et toutes, droit de vote pour les immigrés.**
- **Démantèlement de la force de frappe et reconversion des industries d'armement.**
- **Défense des conditions de vie, protection de l'environnement.**
- **Indépendance pour les dernières colonies françaises, solidarité internationale du Nicaragua à la Pologne, de l'Afrique du Sud à l'Afghanistan.**

Utopique ce programme ?

Certainement pas. On ne supprimera ni le chômage ni l'injustice sans s'attaquer aux puissances de l'argent.

Il est temps que les travailleurs prennent leurs affaires en main. C'est la meilleure garantie, quel que soit le résultat des élections.

LE 16 MARS, VOUS POUVEZ FAIRE QUELQUE CHOSE D'UTILE

Non, vous n'êtes pas condamnés à choisir entre une droite qui vous inquiète et une gauche qui vous déçoit.

Ne vous abstenez pas. Votez contre la droite. Mais ne vous laissez pas voler votre voix par des politiciens qui vous trompent.

Vous êtes écœurés par tout ce qui s'est passé depuis cinq ans. Vous refusez d'avaler les couleuvres de l'austérité. Voyez rouge ! Votez pour les candidats et les candidates de la LCR.

Ils ne cachent pas leurs convictions révolutionnaires, parce qu'ils n'ont pas d'autres intérêts à défendre que ceux des travailleurs et des travailleuses.

Votez LCR. Ce vote ne remplacera pas la lutte. Elle seule peut débloquer la situation. Mais il peut préparer l'avenir.

Il aidera à faire naître une alternative à gauche de la gauche : une nouvelle force anticapitaliste, rassemblant tous ceux et celles qui veulent que ça change vraiment.

Les Bouches-du-Rhône, c'est 150 000 travailleuses et travailleurs privés d'emploi. C'est des milliers d'autres menacés par les licenciements à Fos, au port de Marseille, à La Ciotat, dans les mines, dans la chimie. Sans parler des dizaines de milliers de salariés pris à la gorge par les bas salaires.

Cette situation dramatique, on la doit à Gaudin, Toga et leurs amis.

Mais aussi à Defferre, Hermier et leurs partis qui n'ont ni su ni voulu empêcher un tel désastre.

A présent, celui-ci est exploité par les pires ennemis des travailleurs, du style Arrighi-Roussel, qui s'en prennent aux immigrés pour blanchir les exploiteurs.

Contre l'extrême droite et ses amis de droite, élisez, cette fois-ci, des députés qui ne capituleront pas !

JEAN Rémy, 33 ans, ouvrier.
JOHSUA Marie-Alberte, 42 ans, enseignante.
MOLL Claude, 32 ans, employé.
CHAMOULAUD Marie-Blanche, 33 ans, employée.
GODARD Pierre, 34 ans, éboueur.
KAYAIAN Gisèle, 35 ans, employée.
GUIEU Gérard, 29 ans, technicien.
ZECCHIERO Robert, 34 ans, ingénieur.
GOLEA Alain, 36 ans, conseiller professionnel.
ROMANO Odile, 45 ans, enseignante.
ANGOT Jean-Jacques, 34 ans, employé.
FRANCESCHI Martine, 35 ans, enseignante.
MAS Noëlle, 41 ans, institutrice.
MARCHETTI Jean-Louis, 35 ans, enseignant.
CASABONA Rosie, 34 ans, employée.
VINCENT Bernard, 33 ans, employé CPAM.
ROUX André, 40 ans, technicien.
MIGER Alain, 43 ans, contrôleur du travail.

Imprimerie Rotographie

Sciences Po / Fonds CEVIPOF